

# Leïla Belkhir

Leïla Belkhir est une personnalité marquante du monde de la pratique et de la recherche médicale en Belgique. Pleinement engagée auprès de ses patients, elle participe à des travaux scientifiques et des études cliniques de pointe tout en consacrant, ces derniers mois, une partie de son temps à éclairer la société sur les aspects sanitaires, humains et sociaux de la pandémie, comme en témoigne son rôle d'expert dans la Commission spéciale parlementaire fédérale Covid et ses interventions très justes dans les médias, ni simplistes, ni alarmistes.

De son père tunisien issu d'une famille modeste, arrivé en Belgique à l'âge de 17 ans pour travailler comme ouvrier chez Caterpillar à Charleroi, Leïla Belkhir reçoit en héritage une éthique du travail : « bien travailler en classe » pour aller au maximum de son potentiel. Depuis l'école maternelle, elle dit vouloir devenir médecin, « pour soigner ». Ses études de médecine seront réussies brillamment tandis que son parcours académique, la menant au Doctorat, ne cesse d'impressionner. Leïla Belkhir décidera de s'engager dans le domaine des maladies infectieuses qui lui permet de s'intéresser à toutes les dimensions de ces maladies (VIH, virus, etc.) et, surtout, de travailler dans le cadre d'équipes multidisciplinaires.

De sa mère provenant d'une famille d'érudits tunisiens, Leïla Belkhir revendique un intérêt pour toutes les disciplines sociales et humaines. Sa personnalité de médecin frappe en ce qu'elle met les aspects non-médicaux (sociaux, culturels, psychologiques, etc.) au cœur de ses réflexions et avis. Elle n'envisage la médecine que dans un concert de contributions scientifiques, certes décisives, mais sans revendiquer de primauté.

Engagée et au service de ses pairs, Leïla Belkhir a été élue au Conseil médical des cliniques Saint-Luc où elle est la seule femme. « Je n'aime pas l'injustice », dit-elle et elle se met en mouvement si ses compétences le requièrent. Infatigable, marié à un cardiologue, mère de trois filles entre 7 et 13 ans, elle estime que « quand on a la chance de vivre dans le confort et la sécurité matérielle, on doit pouvoir redistribuer cette chance-là ».

Ancrée dans la richesse d'une double culture, Leïla Belkhir, voit l'ouverture sur l'autre et l'hybridation comme des atouts. Elle entretient les liens qui l'unissent à la Tunisie et initie sa famille à ce privilège d'être constituée d'origines diverses.

La crise du Covid 19 nous aura démontré, s'il nous en fallait la démonstration, que les questions existentielles qui secouent le monde du vivant sont au cœur de la possibilité de développement de nos sociétés. La santé humaine se trouve au confluent des défis de l'avenir. Trouver une personnalité réunissant autant de talents et de qualités au croisement de ces enjeux, intéressée au dialogue avec les autres disciplines et la société, ne relevait pas de l'évidence. La chance veut que cette personnalité existe.

Françoise Tulkens